

---

## «IL NE BRISERA POINT LE ROSEAU CASSÉ»

---

*«Voici mon serviteur que j'ai choisi,  
Mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir.  
Je mettrai mon esprit sur lui,  
Et il annoncera la justice aux nations.  
Il ne contestera point, il ne criera point,  
Et personne n'entendra sa voix dans les rues.  
Il ne brisera point le roseau cassé,  
Et il n'éteindra point le lumignon qui fume,  
Jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice.  
Et les nations espéreront en son nom.»*

(Matthieu 12:18-21)

Ces très beaux versets, comme tant d'autres dans la Bible, ont été détachés, telle une brique d'un palais monumental, de leur contexte immédiat. Lorsqu'on les lit ainsi, ces versets semblent immédiatement se référer, d'une manière unique et directe, à ceux qui répondent à l'appel du Christ.

Pourtant, un examen approfondi du texte, une considération du message d'Ésaïe dans lequel s'insèrent ces versets, une lecture du contexte chez Matthieu, nous permettront de découvrir à quoi ces paroles de Jésus font allusion.

### I. LE CONTEXTE

Les ennemis de Jésus cherchaient déjà à le perdre. Ils l'accusaient, ainsi que ses disciples, de violer le Sabbat. Jésus se contente de démontrer aux pharisiens l'erreur de leurs traditions; il le fait en s'appuyant sur l'Écriture; il le fait en soulignant l'importance de la bonté et de la miséricorde au-dessus des observations rituelles de la religion (Matthieu 12:1-15).

Lorsque les pharisiens se consultent sur les moyens de le faire périr, Jésus s'enfuit (Matthieu 12:14, 15). Enfin, lorsqu'il guérit des malades, il interdit de le faire connaître (12:16 cf. 8:4; 9:30; Marc 7:36).

Jésus ne conteste pas avec ses opposants; plutôt que de se défendre, ou même de les attaquer, il s'enfuit. Le Seigneur serait-il donc simplement lâche? N'avait-il donc pas la possibilité de châtier, sur le champ, ses ennemis?

Ce sont précisément de telles questions que l'on pourrait se poser à propos du Messie, questions auxquelles Matthieu 12:18-21 répond.

## II. L'APPLICATION PAR MATTHIEU D'ÉSAÏE 42:1-4

C'est à cette attitude de Jésus face à ses ennemis, face à ceux qui le rejettent obstinément, auquel il est fait allusion en Matthieu 12 versets 18 à 21 (citation d'Ésaïe 42:1-4).

La fin du verset 20 implique, qu'en fait, un jour viendra où le roseau cassé sera brisé, où le lumignon qui fume sera éteint: **ce sera au jour du jugement**. En d'autres mots, la patience du Seigneur durera jusqu'à ce qu'il vienne pour juger les nations: *«Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice»*.

Le mot «jusqu'à» indique qu'il y aura un terme à la patience du Seigneur; le jour du salut sera inévitablement suivi du jour du jugement.

## III. UN EXAMEN DU TEXTE

Le thème de la citation d'Ésaïe est celui du **jugement**. Le serviteur de l'Éternel est venu dans le but de proclamer le JUGEMENT des nations par Dieu. Il y est fait allusion au verset 18: *«Je mettrai mon Esprit sur lui et il annoncera la justice aux nations»*; et au verset 20: *«jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice»*.

Le serviteur de l'Éternel — Jésus-Christ — a reçu l'Esprit de l'Éternel, a été choisi de l'Éternel, pour proclamer le jugement de l'Éternel (verset 18). Le mot qui est traduit «justice» (Krisis) signifie, en grec, «action de juger, jugement, sentence» (M. Carrez, Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament). Ce mot est couramment employé dans les évangiles, mais plus particulièrement par Matthieu (voyez Matthieu 5:21, 22; 10:15; 11:22, 24; 12:36, 41, 42; 23:23, 33), et décrit le jugement de Dieu contre ses ennemis, thème important de l'Évangile selon Matthieu.

Dans la prophétie d'Ésaïe, le roseau cassé et le lumignon qui fume (symboles de faiblesse, d'impuissance: I Rois 14:15; II Rois 18:21; Ézéchiel 29:6; 43:17) sont contrastés avec le serviteur de l'Éternel qui, lui, *«ne s'étiolera pas et ne ploiera pas»* (Ésaïe 42:4, traduction TOB). Le jeu de mots du prophète qui, en hébreu, est évident, ne ressort pas dans la traduction de L. Segond, bien que le sens demeure parfaitement juste chez ce dernier traducteur. Les traducteurs de la TOB sont restés plus proches du sens original au verset 4: celui qui ne s'étirole pas n'éteindra pas ce qui s'étirole! Celui qui ne ploie pas ne brisera pas ce qui ploie! (Les prophètes ont souvent recours aux jeux de mots; cf. Matthieu 16:17, 18).



Ces remarques, quant à la prophétie d'Ésaïe, se confirment lorsque l'on considère le vocabulaire employé par le prophète. Ésaïe annonce que l'élu de l'Éternel n'éteindra pas le lumignon qui fume: ce mot éteindre (kabah) est utilisé par le prophète pour parler de la destruction des ennemis d'Israël: *«Ainsi parle l'Éternel, qui fraya dans la mer un chemin... une armée de vaillants guerriers... anéantis, éteints comme une mèche.»* (Ésaïe 43:16, 17).

En outre, le prophète Ésaïe décrit, sans aucun doute, un acte de jugement lorsqu'il parle de ne pas briser (shabar) le roseau froissé. En effet, ce mot «shabar» est surtout employé, dans l'Ancien Testament, pour décrire le châtiment de Dieu contre les injustes et leurs impiétés. Ainsi, par exemple, la violence sur laquelle s'appuient les Israélites infidèles sera brisée (shabar) comme un vase en terre (Ésaïe 30:14); Dieu brisera Moab comme un vase qui n'a pas de prix (Jérémie 48:38); Dieu brisera Pharaon qui n'est, d'ailleurs, qu'un roseau cassé (Ézéchiel 30:21, 22; cf. Ésaïe 36:6).

En somme, le serviteur de l'Éternel n'est pas venu faire ce qui aurait été si simple pour lui: briser le roseau cassé, éteindre le lumignon qui fume! Le jugement aura lieu, avec toutes ses conséquences, mais à l'heure voulue! Celui qui ne s'étole jamais et qui ne ploie jamais (Ésaïe 42:2a TOB) aura la bonté de ne pas briser ce qu'il pourrait si facilement briser, de ne pas éteindre ce qu'il pourrait si facilement éteindre! Il attendra, pour ce faire, d'imposer le jugement à la terre entière (Ésaïe 42:4b TOB).

Ésaïe annonce donc qu'il y aura, avant le jugement de Dieu, un temps de grâce... même pour les ennemis de Dieu! Ce jugement, c'est le Messie qui le proclamera (Ésaïe 42:1; cf. Jean 3:18-21) et c'est le Messie qui l'exécutera (Ésaïe 42:4; Matthieu 25:31 sqq. et Actes 17:30, 31). Mais, en attendant, il ne conteste point, ne crie point, et personne n'entend sa voix dans les rues: il est encore temps pour les pécheurs de se repentir.

Nous sommes, encore aujourd'hui, dans ce temps de grâce. C'est avec douceur et patience que Jésus-Christ appelle chacun d'entre nous.

Et pourtant, ne sommes-nous pas, nous aussi, les ennemis de Dieu (Romains 5:8, 9)? Ne sommes-nous pas de simples roseaux cassés que le Seigneur pourrait briser sans effort? Ne sommes-nous pas une mèche qui fume et que le Seigneur pourrait éteindre de son souffle?

La miséricorde du Seigneur est évidente à notre égard. Nous pouvons dire avec Ésaïe et Matthieu que «LES NATIONS ESPERERONT EN SON NOM.»

Paul Robert